

Difficultés d'approvisionnement en matériaux bois

Mars 2021

::: CONSTAT

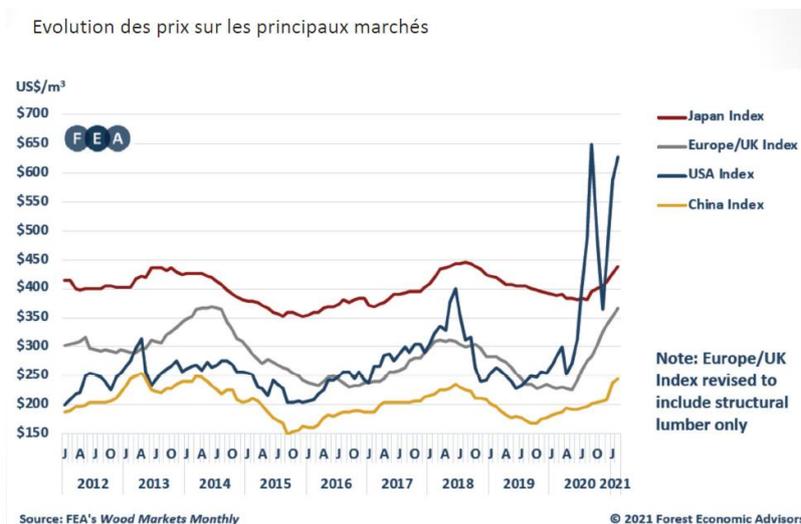
Le marché français fait face à une situation difficile d'approvisionnement en produits bois destinés à la construction.

Plusieurs facteurs expliquent ces tensions conjoncturelles qui devraient s'inscrire encore dans les prochains mois.

Cette conjoncture induit des conditions difficiles d'approvisionnement en bois de structure et en panneaux (prix et délais).

Le bois n'est pas le seul matériau qui subisse des tensions d'approvisionnement.

Cette augmentation des prix est rendue visible par le suivi des prix à l'échelle mondiale.



En Bretagne, au 4^e trimestre 2020, 32 % des entreprises de la construction bois enquêtées par la Cellule Economique de Bretagne (Cf. Lettre VEIA 4T2020) manifestent des difficultés d'approvisionnement en matériaux et produits.

Ce phénomène a commencé à être constaté en septembre 2020 et s'est largement amplifié sur le premier trimestre 2021.

Les importateurs bretons sont en très grandes difficultés d'approvisionnement et les prix ont progressés de 30 à 50 % en 1 an.

Les délais d'approvisionnement de certains produits s'étendent désormais à plus de 20 semaines

::: FACE A UN PHENOMENE MONDIAL

Il s'agit avant tout d'un dysfonctionnement de la production et de la distribution à l'échelle mondiale. La crise sanitaire du covid-19 a désorganisé les chaînes de production et les circuits logistiques internationaux.

Les confinements décalés dans le temps et dans l'espace ont freiné la reprise économique, qui ne se fait pas du jour au lendemain. Les problématiques de transport maritime sont bien connues et entraînent des retards de livraison.

C'est une histoire semblable mais accélérée aux États-Unis et au Canada, où les prix ont atteint des niveaux records l'an dernier et où l'offre devrait rester limitée au cours du premier trimestre de l'année à tout le moins.

La forte demande de produits bois résineux pour la construction, initiée à la fin de 2020, s'emballe en raison de l'abordabilité du coût des logements et de la réduction des stocks de logement à la vente.

Le prix du produit de base, le sciage de Western spruce pine fir, a atteint le 12 février dernier un niveau jamais connu dans l'histoire de 992 US \$ sur les pieds-planche et pourrait selon certains analystes encore renchérir de 30%.

Aux USA, la relance de la consommation semble passer, assez durablement, par la construction bois et cette dynamique brutale génère des tensions sur l'ensemble des marchés.

La Chine contribue aux tensions en annonçant de futures exemptions tarifaires sur les bois et grumes importés des USA.

La note de conjoncture de la FNB précise cette situation.

::: LES EFFETS DE LA COVID SUR LES CHAINES D'APPROVISIONNEMENT

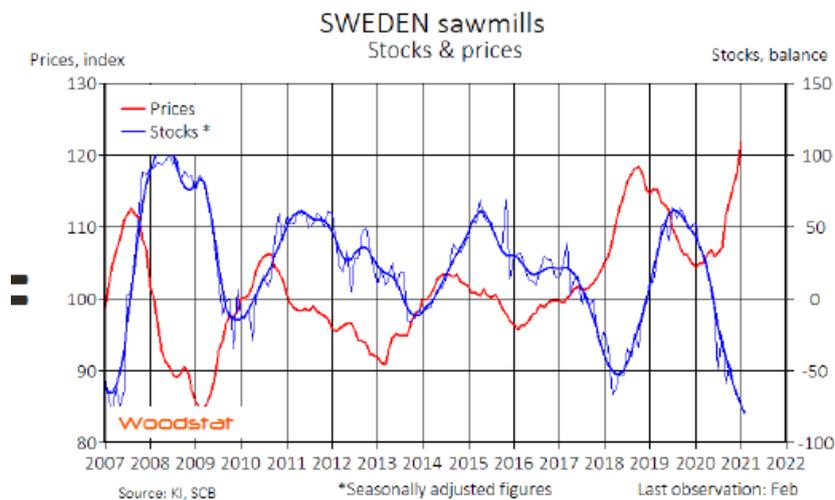
Au début de la pandémie en 2020, de nombreuses scieries européennes ont été temporairement fermées (mais pas les scieries françaises).

Simultanément, les confinements en Europe ont ensuite produit une augmentation massive de la demande de produits bois pour les projets de bricolage et de rénovation de l'habitat, et des déstockages chez les distributeurs, qui ont commencé à avoir un impact sur les approvisionnements pour le secteur de la construction, de l'aménagement intérieur et extérieur, et de l'ameublement.

La forte remise en activité de ces marchés à l'automne 2020 a induit une demande supplémentaire de bois structurel, dans toute l'Europe et singulièrement aux États-Unis, et a également affecté la quantité de matériaux disponibles sur ces marchés traditionnellement bien approvisionnés.

Avec une demande qui se poursuit à un niveau élevé jusqu'en 2021, il n'y a pas eu de « saison morte » dans l'approvisionnement de la construction en Grande-Bretagne, et donc peu de possibilités pour les scieries et les importateurs de reconstituer les stocks sur le terrain à leurs niveaux précédemment abondants.

Les importations jouent moins leur rôle de « régulation » pour satisfaire la demande : les scieries suédoises n'ont pas connu de niveau de stocks aussi bas depuis plus de 20 ans, après avoir arrêté leur production lorsque la pandémie a frappé l'Europe.



::: UNE PROBLEMATIQUE D'INSUFFISANCE DE STOCKS POUR TRAITER LA DEMANDE

En 2020 globalement une série de facteurs – des crises sanitaires forestières en Europe (scolytes), des interruptions de production dans les scieries en Europe et en Amérique du Nord, une demande de yo-yo provenant de marchés à forte consommation comme la Chine et les États-Unis – ont commencé à rendre l'approvisionnement en produits du bois plus difficile, et plus coûteux

Un manque de stocks généralisé de produits bois est aujourd'hui exacerbé par des niveaux élevés de demande mondiale de bois et de produits du bois. Amenant les usines à pratiquer de toujours plus longs délais sur les nouvelles commandes des artisans et des entreprises de construction.

À cela s'ajoute le fait que des acheteurs appartenant aux secteurs du négoce ont poussé des commandes supplémentaires, afin de se garantir un stock suffisant. Il résulte de cet ensemble de facteurs des délais de livraisons de plus en plus longs pour diverses catégories de produits bois et de panneaux. Le moindre « incident » industriel accroissant les tensions : ainsi le fabricant de panneaux Kronospan a informé ses clients que les livraisons risquaient d'être réduites de quelque 25% en février et mars, suite à un incendie survenu en octobre dernier dans son usine de Strezelce Opolskie (Pologne).

::: UNE SITUATION QUE PARTAGENT D'AUTRES FILIERES DE MATERIAUX ET SECTEURS DE L'INDUSTRIE

Avec la crise sanitaire, et l'arrêt brutal de l'activité industrielle en Europe mi-mars 2020, les sidérurgistes ont décidé d'arrêter les hauts fourneaux. Les stocks excédentaires d'acier se sont résorbés mais la demande a continué à croître puis s'est envolée à la fin de l'année 2020. Ce décalage entre le manque d'offre et une forte demande a créé des tensions sur les prix obligeant à des négociations tarifaires, de gré à gré, au mois le mois. Des tensions d'autant plus fortes que l'importation s'est tarie

Ainsi En l'espace d'un mois et demi les prix moyens de l'acier ont augmenté de plus ou moins 50% (aujourd'hui autour de 700 à 800 € la tonne). Selon le Syndicat français de la construction métallique (SCMF) une hausse qui est de l'ordre de 20 à 30 % sur les prix d'achat de la matière. Avec 30% de notre prix de revient est constitué du prix d'achat de la matière, cela représentant une augmentation de 9% du prix de revient

::: UNE RESSOURCE SUFFISANTE

La situation actuellement vécue n'est pas liée à la disponibilité en bois sur pied.

Par exemple, quand on parle des ambitions de la RE2020, on ne parle que de quelques centaines de milliers de m3 en plus.

1.2 Mm² de constructions bois d'ici 2025 correspondent à 300 000 m3 de bois d'œuvre scié et certifié (1m² nécessitant 0.25 m3 de bois d'œuvre transformé – chiffre FCBA), soit 960 000 m3 de grumes ou encore 1.9 Mm3 de bois sur pied sur quatre ans, soit 475 000 m3 par an, moins de 0.5 % de l'accroissement annuel de la forêt française !

::: En conclusion

Les pressions sur la chaîne d'approvisionnement en produits transformés du bois et en panneaux se poursuivront au moins jusqu'au 2^e trimestre 2021, ceci en raison d'effets mondiaux de la pandémie, d'évènements naturels et d'autres plus structurels liés aux dynamiques de marchés internationaux.